ICI et MAINTENANT

JOURNAL DE MATHIEU MONOT CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DE PANTIN ET DU PRÉ SAINT-GERVAIS

L'ÉDITO de Monot

La paix. Là-bas. Maintenant.

Impensable de rédiger l'éditorial d'un journal — tout local soit-il — en passant sous silence la tragédie au Proche-Orient.

Depuis le 7 octobre, nos esprits sont préoccupés. Nous devons pourtant faire preuve de clarté : il n'est pas acceptable de ne pas condamner sans détour le Hamas comme organisation terroriste. Il n'est pas acceptable de ne pas voir dans leurs actes de la barbarie que rien ne peut justifier. Il n'est pas acceptable de se défaire du droit international et humanitaire. Il n'est pas acceptable d'abandonner à la mort et à un déchaînement de violence tant de vies innocentes à Gaza.

Ici et maintenant, demain et là-bas, il y a un camp de la paix.

Ici et maintenant, le camp de la paix n'est pas celui des antisémites notoires, de tous bords qui n'ont que la haine à l'esprit. Ici et maintenant, le camp de la paix n'est pas celui de ceux qui rêvent de mettre à mal l'unité des Français au nom d'un conflit qui dépasse ses frontières et embrase le débat.

Ici et maintenant, demain et là-bas, le camp de la paix sera de ceux qui ont l'esprit de Yasser Arafat et d'Yitzhak Rabin chevillés au corps.

La paix au Proche-Orient a une condition : la reconnaissance de deux États souverains vivant côte-à-côte et en sécurité. Il y a urgence. Un cessez-le-feu - qui n'est pas simplement temporaire - est urgent, la libération de tous les otages est urgente, la levée du blocus sur Gaza, la fin de la colonisation illégale en Cisjordanie et la sécurité des Israéliens le sont tout autant : la voie diplomatique est notre seul recours.

PS SOCIAL-ÉCOLOGIE

Projet de loi immigration : le débat de la honte

En novembre le Parlement a débuté l'examen du projet de loi «immigration» porté par le ministre de l'Intérieur depuis plus d'un an et dont l'objectif affiché serait de mieux contrôler l'immigration pour garantir une meilleure intégration... Dès son introduction, le débat au Sénat a pris une tournure particulièrement nauséabonde : pour la droite «le grand remplacement» est là, la France est un Eldorado pour les étrangers-chômeurs, les bi-nationaux sont le bras armé du terrorisme islamiste.
Avec la complicité silencieuse du Gouvernement, la droite sénatoriale a adopté un texte qui n'a rien à envier aux valeurs de l'extrême-droite, comme si cette dernière avait finalement gagné la bataille culturelle et imposé ses idées rances.
Le texte a été transmis à l'Assemblée nationale et examiné par sa commission des lois, laquelle est revenue sur plusieurs dispositions votées par le Sénat.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une motion de rejet préalable vient d'être adoptée par l'Assemblée nationale, ayant coupé court aux débats parlementaires et mettant en lumière l'échec complet du ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin. La juste suite aurait dû se traduire par une démission du ministre - mais celle-ci a été refusée par le Président - et par un abandon de ce texte de la honte - mais le Gouvernement a décidé de convoquer une commission mixte paritaire pour trouver une version commune, au risque d'adopter une 22e loi inutile et dangereuse. Non seulement ce projet de loi est un recul des droits des personnes exilées et une détérioration des conditions d'accueil, mais il fait également peser sur une partie de la population, le présupposé, qu'elle est soit là pour les aides soit qu'elle représente un danger pour la République. Qui peut croire que l'on risque sa vie en traversant la Méditerranée pour profiter de soins gratuits ?
Le maintien du texte par le Gouvernement après un tel désaveu doit nous amener à nous interroger : la digue empêchant à l'extrême-droite d'imposer sa vision du monde aurait-t-elle définitivement cédée ?

Oasis ou jardins, les cours font place au vert !

D'un côté selon Météo France, d'ici 2050 nous allons connaître entre 10 et 25 jours de canicule par an. De l'autre, 33 000 séquano-dyonisiens n'ont pas accès à un espace vert d'au moins 1,5 hectares à moins d'un kilomètre de leur domicile. Une inégalité d'accès à la nature qui se cumule le plus souvent avec d'autres inégalités : faible espérance de vie, forte exposition à la pollution, pauvreté... Et moins il y a de végétation en ville, plus il fait chaud, une équation intenable pour l'avenir !

L'une des solutions est de remplacer le béton par de la végétation. Mais dans un espace urbain saturé, comment faire ?

Il existe dans nos villes, des espaces répartis de façon homogène sur le territoire : les cours de récréation. Si elles sont encore principalement asphaltées et imperméables, il est possible d'inverser la tendance. C'est la démarche entreprise par les villes de Pantin et du Pré Saint-Gervais, ainsi que le Département afin de créer des «cours oasis» ou des «cours jardin». Pensées comme de véritables îlots de fraîcheur au cœur des quartiers, elles prévoient notamment davantage de végétation, d'ombre et de sols perméables. Si l'objectif premier reste le bien-être des enfants, il est aussi envisagé d'ouvrir ces cours au public en dehors du temps scolaire afin d'offrir de nouveaux espaces de nature pour tous.

À Pantin comme au Pré Saint-Gervais plusieurs cours ont déjà fait leur mue et d'autres sont à venir. Côté collèges, après le nouveau collège Jean Lolive, c'est maintenant au tour du collège Jean Jaurès de Pantin d'embrasser cette initiative prometteuse.

CONTACTEZ MATHIEU MONOT

Mathieu Monot, *Conseiller départemental de la Seine-Saint-Denis*
Conseil départemental, 3 esplanade Jean-Moulin, 93000 Bobigny

Twitter : @mat_monot • Mail : contact@mathieumonot.fr

EN BREF

Espace public
Au cours des 6 derniers mois, le département a mené de nombreux travaux sur les espaces publics départementaux de notre canton. À Pantin, le carrefour de la mairie est désormais sécurisé et les traversées piétonnes et cyclistes facilitées comme cela avait été voté dans le cadre du budget participatif départemental. A la frontière avec Bobigny, le carrefour des Limites a été réaménagé et végétalisé en attendant l'arrivée du TZEN 3.

Développement durable
Unigeo, le futur réseau de chaleur géothermique qui permettra l'accès à une énergie locale et renouvelable à un coût maitrisé arrive à Pantin et au Pré Saint-Gervais. Le déploiement du réseau de chaleur débute pour une mise en service espérée à l'hiver 2024-2025, une bonne nouvelle pour la planète et les porte-monnaies.

Sport
From London to Pantin et le Pré ! Le Comité d'organisation des Jeux de Paris 2024 a dévoilé début novembre le parcours du relais de la Flamme Paralympique. La Seine-Saint-Denis accueillera donc le relais de la Flamme Olympique le 25 juillet 2024 et celui de la Flamme Paralympique le 27 août avec une étape au Pré Saint-Gervais puis à Pantin.

Droit des femmes
Fin novembre a été inaugurée la maison des femmes à Pantin. Un lieu au service de la cause des femmes où elles pourront être écoutées, informées et orientées de façon confidentielle. Cet accueil gratuit et ouvert à toutes a pour objectif premier d'informer et de prendre en charge les victimes de violences sexistes, sexuelles ou conjugales.

Culture
Début septembre, le quartier des Courtillières a célébré l'ouverture du nouveau centre culturel Nelson Mandela. Véritable lieu hybride dédié à la culture, qui accueille une bibliothèque, une ludothèque, et en terrasse un théâtre extérieur. L'équipement accueille également une salle de spectacles/salle de cinéma avec pas moins de quatre séances hebdomadaires programmées par le Ciné 104.

Social
L'association Emmaüs Solidarité et l'entreprise L'Oréal ont inauguré le 26 juin 2023 un salon socio-esthétique au Pré Saint-Gervais, lancé avec le soutien financier du Département. Un beau projet qui veut redonner, à chacune et chacun, la confiance en eux nécessaire pour mieux se réinsérer.

Rugby à Pantin : une nouvelle fabrique de talents !

Pour panser ses plaies au lendemain du triste France-Afrique du Sud, le rugby français devait se tourner vers son avenir. Rien de tel qu'un projet en Seine-Saint-Denis avec la pose de la première pierre du centre d'innovation des rugbys.

Après des années d'attente et de discussions, la nouvelle est enfin tombée : le futur du rugby français s'écrira au stade Raoul-Montbrand de Pantin.

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, propriétaire du lieu, et la Fédération française de rugby ont présenté, lundi 16 octobre dernier, les contours de ce nouvel équipement. Ce petit « Marcoussis », bien connu des amoureuses et amoureux du ballon oval, verra le jour en septembre 2025.

Situé en proximité immédiate du quartier des Courtilières, ce centre va ainsi regrouper un terrain d'honneur avec une tribune d'environ 500 places, deux terrains d'entrainement, un playground et un préau sportifs. Des locaux sportifs, des salles de formation et un club-house sont également prévus.

C'est ici aussi, avec l'installation de l'Académie pôle espoir du 93, que les jeunes pousses de l'ovalie séquano-dionysienne chausseront leurs crampons. Une véritable fabrique à championnes et champions, en somme !

C'est en tout cas la conviction de Bruno Carrere, Président du Rugby Olympique de Pantin : *« quand on voit tout le potentiel de jeunes talents chez nous, on n'a pas fini de voir des joueurs et surtout des joueuses du 93 et de Pantin au plus haut niveau ! »*

« Très attendu par le mouvement sportif local, ce nouvel équipement deviendra le vaisseau amiral de la pratique du rugby en Seine-Saint-Denis, en s'adressant à tous les types de publics, jusqu'au plus haut niveau. Ce trait d'union entre pratique professionnelle et pratique amateur se fait aussi par la présence du Rugby Olympique de Pantin comme club résident », se félicite Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental.

Ce projet comporte également un programme immobilier en bordure de l'avenue Jean Jaurès, avec plus de 300 logements pour les familles, les jeunes actifs et les étudiants, au-dessus de locaux d'activité pouvant accueillir des commerces.

Si le début du chantier a pu interroger sur ses qualités environnementales, avec l'abattage de plusieurs arbres, et doit pousser les maîtres d'œuvre à protéger davantage le patrimoine arboré existant, il est à noter qu'une sente paysagère ouverte aux mobilités douces traversera le centre sportif, permettant aux habitants de profiter de l'ombre des 270 arbres qui seront plantés, avec notamment deux mini-forêts dont une sera réservée à la biodiversité.

« Agir In Seine-Saint-Denis » : un coup de pouce pour les associations de notre canton

Connaissez-vous « In Seine-Saint-Denis » la marque de notre territoire ?

Quand on entend parler de notre département à l'échelle nationale c'est trop souvent de façon caricaturale. Délinquance, pauvreté… Halte aux clichés et à la fatalité ! C'est en quelque sorte le mot d'ordre de cette marque « In Seine-Saint-Denis » créée en 2016 par le Conseil départemental souhaitant donner à voir la vitalité de notre territoire, y valoriser les actions locales, bousculer les représentations et combattre les stéréotypes. Notre département est unique et riche de sa diversité et il mérite d'être reconnu comme tel !

A travers cette marque, le Département a souhaité mettre en lumière celles et ceux qui s'investissent pour la Seine-Saint-Denis via un réseau d'ambassadrices et d'ambassadeurs, composé d'entrepreneurs, d'acteurs de l'économie sociale et solidaire et du tissu associatif, d'artistes, et de bien d'autres. Avec une seule mission : améliorer l'image, révéler son potentiel et rendre la Seine-Saint-Denis attractive.

Pour aller plus loin, la collectivité a créé « l'Appel à Agir In Seine-Saint-Denis » dont la cinquième édition a révélé ses lauréats début octobre. Un dispositif qui soutient les démarches positives et innovantes de notre territoire, développées dans un esprit collaboratif. Une opportunité pour les porteurs de projets qui agissent dans les nouvelles solidarités, la transition écologique et l'engagement citoyen à destination des séquano-dionysiens.

Pour cette cinquième édition, c'est un total de 777 candidatures qui ont été déposées regroupant tout à la fois des associations, des structures de l'économie sociale et solidaire ou encore des artistes, marquant ainsi une croissance constante d'année en année et témoignant du succès de cette initiative !

Parmi eux, le canton de Pantin et du Pré Saint-Gervais se distingue avec 19 projets lauréats, totalisant un montant de subventions de 155 700€.

Pour Stéphane Troussel, président du département de la Seine-Saint-Denis : *« Le succès des cinq éditions nous le rappelle : il est primordial d'accompagner, à la hauteur de leur dynamisme et de leurs ambitions, les acteurs engagés qui transforment notre territoire et apportent des solutions aux grands enjeux que connaît la Seine-Saint-Denis. Avec Mathieu Monot, conseiller départemental délégué à la vie associative et à la participation citoyenne, nous proposerons dès l'année prochaine une sixième édition ! ».*

La démocratie participative, le soutien à l'engagement citoyen et à la vie associative sont de véritables fils rouges de l'action du Département de la Seine-Saint-Denis. Le secteur associatif est un acteur essentiel à la vie de notre société et il participe au rayonnement de notre territoire. C'est pour cette raison que le Département finance chaque année plus de 1200 associations pour un montant de près de 50 millions d'euros et qu'il accompagne chaque jour les associations dans leur développement, en conseillant et en formant les acteurs associatifs du territoire. Ils sont une richesse unique au service direct des Séquano-Dyonisiens, une richesse à préserver.

APPEL À AGIR 2023 – 5e édition

- **19** PROJETS LAURÉATS SUR LE CANTON
- **5** ASSOCIATIONS GERVAISIENNES
- **12** ASSOCIATIONS PANTINOISES
- **777** CANDIDATS
- **382** LAURÉATS
- **155 700 €** POUR LE CANTON
- **47 000 €** EN FONCTIONNEMENT
- **108 700 €** D'INVESTISSEMENT

INTERVIEW

RENCONTRE AVEC NOS NOUVEAUX SÉNATEURS

Pour ce second numéro de « Ici et Maintenant » Corinne Narassiguin et Adel Ziane, les deux nouveaux sénateurs socialistes de la Seine-Saint-Denis ont accepté de se prêter à l'exercice de l'interview croisé.

1 Q. Vous êtes deux nouveaux sénateurs de la Seine-Saint-Denis, pouvez-vous nous livrer vos premières impressions ?

Corinne Narassiguin. Je pense pouvoir parler pour nous deux en disant que c'est une fierté d'avoir été élus sénatrice et sénateur.

Les élections sénatoriales sont particulières par leur mode de scrutin indirect *(NDLR : les sénateurs sont élus par les grands électeurs, principalement les élus municipaux).* Cela rend le débat moins visible pour l'opinion publique et, reconnaissons-le, ce n'est pas une campagne électorale qui fait lever les foules ! Pourtant, il s'est passé quelque-chose en Seine-Saint-Denis à l'occasion de ces sénatoriales.

D'abord, nous avons réussi à rassembler la gauche et les écologistes sur une liste commune. Avec Mathieu Monot, dans ses fonctions de Premier secrétaire du Parti socialiste de la Seine-Saint-Denis, nous avons beaucoup travaillé pour y parvenir. Rassembler la gauche, ce n'est pas un cours théorique que les responsables politiques récitent dans leurs discours. Cela doit être des travaux pratiques ! Et, en Seine-Saint-Denis, nous voulons en faire notre marque de fabrique. C'est ce rassemblement qui a permis aux socialistes et aux écologistes d'être largement en tête de l'élection sénatoriale, et ainsi d'être la seule force politique à faire élire 2 parlementaires de notre liste.

Ensuite, la gauche a progressé. Alors que notre département comptait trois sénateurs de droite et trois sénateurs de gauche, nous avons pris, avec les autres forces de gauche, un siège à la droite. C'est une vraie satisfaction.

Enfin, et cela est tellement rare qu'il faut le souligner, l'élection et le débat politique n'ont pas été verrouillés dans un duel mortifère entre la République en Marche et le Rassemblement national. Peu de voix, aucun élu… cela montre qu'il n'y a pas de fatalité à voir notre vie politique dominée par l'arrogance et l'outrance.

Adel Ziane. Je partage bien sûr la fierté de Corinne. Nous sommes fiers que la seule Sénatrice de Seine-Saint-Denis soit socialiste. Nous sommes fiers d'incarner une nouvelle génération d'élus. Nous sommes fiers d'envoyer des personnalités à l'image de ceux de la Seine-Saint-Denis, des agitateurs d'idées nouvelles, dans cette Assemblée qui s'est toujours distinguée par la sagesse de ses membres.

Le féminisme, le renouvellement, la diversité… c'est quelque-part comme le rassemblement de la gauche : beaucoup en parlent, peu le font. Je crois que nous avons été exemplaires à tout point de vue dans cette élection.

Nous ferons tout, dans notre rôle de législateurs, pour faire entendre la voix de la Seine-Saint-Denis et celle de ses habitants.

Nos leviers sont multiples. Bien sûr, nous serons au rendez-vous pour combattre les projets de loi injustes que porte le gouvernement, comme nous l'avons déjà fait contre le projet de loi immigration ou pour contrôler son action en l'interrogeant régulièrement. Nous serons aussi force de propositions en déposant des propositions de loi ou des amendements en séance.

Combattre et proposer, c'est un beau mantra pour débuter ce mandat !

2 Q. Comment s'est passé ce début de mandat ? Pouvez-vous nous raconter vos premiers pas au Sénat ?

AZ. C'est un début de mandature bien singulier que nous avons traversé. Au-delà du travail législatif, nos premières semaines à la Chambre haute du Parlement ont été marquées par les terribles évènements du 7 octobre en Israël et la Guerre au Proche-Orient qui en a découlé mais aussi l'assassinat de l'un de nos professeurs de français, Dominique Bernard, dans son lycée à Arras. Quand de tels événements surviennent, il faut savoir trouver les mots justes pour apaiser les souffrances, éviter les embrasements et faire République. Ce devrait être l'honneur des responsables politiques qui, pour beaucoup, ont manqué de hauteur de vue dans cette période.

Pour revenir au Sénat, j'ai rejoint la Commission de la Culture, de l'Éducation et de la Communication. Dans le cadre de l'examen du projet de loi de finances pour 2024, j'ai souhaité interroger le Ministre de l'Education nationale en Commission sur le manque criant d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), notamment en Seine-Saint-Denis. Rien que pour les écoles, les collèges et les lycées du territoire, il manque 2 500 AESH.

Cette question est importante et touche au quotidien de nombreuses familles. Elle conduit dans 4 cas sur 5 à la déscolarisation totale ou partielle de l'enfant, et dans 6 cas sur 10 à ce que l'un des parents – le plus souvent la mère – cesse totalement de travailler.

En questionnant le ministre, j'ai souhaité aussi porter la voix de mes collègues élus au Conseil départemental qui demandent, depuis des mois, à l'Etat de débloquer des moyens nécessaires au rattrapage de l'offre handicap sur notre territoire[1]. C'est ainsi que je vois mon rôle de parlementaire : partir de la réalité des territoires pour faire évoluer la loi.

CN. Pour ma part, j'ai eu l'honneur et en même temps la lourde responsabilité, d'être désignée par le groupe socialiste cheffe de file sur la loi immigration, dont l'examen en séance publique a débuté le 6 novembre dernier. Nous avons été les témoins d'une droite sénatoriale caricaturale, courant littéralement derrière le Rassemblement National.

C'est en 30 ans le projet de loi le plus dur et le plus ferme jamais voté sur l'immigration. Et pourtant, en 30 ans, nous en avons connu des Ministres de l'Intérieur – d'Hortefeux à Sarkozy en passant par Pasqua –, peu réputés pour leur complaisance avec l'immigration. Avec sa morgue et ses ambitions, Gérald Darmanin les surclasse dans le pire. L'exemple de la suppression de l'Aide Médicale d'État (AME) en est l'illustration. Les droites surfent sur le fantasme qui voudrait que des étrangers viennent en France pour profiter du système de soins… Ce serait risible si les conséquences d'une telle décision n'étaient pas si graves.

Mais à courir après les idées de l'extrême droite, Gérald Darmanin s'est pris les pieds dans le tapis. Le vote de la motion de rejet à l'Assemblée nationale aurait dû donner lieu à sa démission et l'abandon du texte, malheureusement ça ne semble pas être le chemin pris par l'exécutif. Nous allons devoir redoubler d'efforts pour combattre toutes les mesures de ce projet de loi qui vont à l'encontre des valeurs que nous défendons. Comme socialistes, nous considérons qu'une immigration réussie passe par l'intégration. Cette intégration a trois composantes essentielles : le travail, l'apprentissage de la langue ainsi que la mixité à l'école et dans le logement. Nous défendons une politique migratoire claire, applicable et appliquée pas une politique d'exclusion. Nous sommes de celles et ceux qui considèrent que l'immigration est une chance pour notre pays et que ce ne sont pas des masses ou des chiffres dont nous parlons mais des êtres humains, des hommes, des femmes et des enfants.

3 Q. Comment envisagez-vous votre rôle pour la Seine-Saint-Denis ?

CN. Adel exprimait avec justesse l'idée que nous nous faisons de notre rôle : partir des problématiques de nos villes, de nos quartiers, de nos concitoyens pour mieux agir sur la loi. Nous voulons défendre la Seine-Saint-Denis et, pour se faire, travailler main dans la main avec les collectivités locales du département. Nous avions proposé un comité sénatorial pendant notre campagne afin de faire vivre le lien entre les élus du territoire et ce cœur battant de la démocratie qu'est le Sénat. Ce comité est installé depuis le 11 décembre et nos premiers échanges ont été fructueux.

Il faut faire confiance aux élus mais aussi au tissu associatif et aux acteurs locaux pour être force de proposition. On ne peut pas décider de façon verticale à Paris des politiques locales. L'expérience locale doit être davantage exploitée.

AZ. Corinne a raison : nous serons mobilisés, actifs et réactifs pour porter la voix de nos collectivités et de nos habitants. Nous savons d'où nous venons et nous voulons utiliser notre mandat de parlementaires pour être utiles. Je suis et je reste un élu local, conseiller municipal de Saint-Ouen et conseiller territorial à Plaine Commune.

En matière de logement, de politique de la ville, d'éducation ou encore de santé, un maire peut avoir besoin d'interpeller le gouvernement car un dispositif législatif pose plus de difficultés qu'il n'en résout. Je veux porter nos espérances. Pour Saint-Ouen, Pantin, le Pré et toutes les villes de Seine-Saint-Denis, nous serons avec Corinne des sénateurs à l'écoute, des sénateurs qui agissent.

Comme à Pantin et au Pré Saint-Gervais, nous savons à Saint-Ouen ce que représente d'avoir pour grande voisine la Capitale… et l'énergie qu'il faut déployer pour construire une ville équilibrée. Nous nous inspirons d'ailleurs de ces deux villes car elles sont des modèles de développement, tant sur le plan social qu'environnemental. Et elles ont pour elles une stabilité politique qui permet de développer des projets sur le temps long, tout en sachant se réinventer et se renouveler.

[1] Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a proposé à l'Etat la mise en œuvre d'un plan d'urgence pluriannuel d'environ 94M€ pour créer 2 200 places et solutions d'établissements et services pour les enfants, et de 72M€ pour créer 2800 solutions et places pour adultes, le département se tenant prêt à apporter un cofinancement dans le cadre de ses compétences (besoin estimé à environ 38M€).

2024 **Bonne année de combats et de débats, de luttes et de rêves ! Pour les mener, rejoignez-nous :**

« Bonjour Pantin et ses voisins » : quand la fierté fait le média !

En tant que média débutant, on a voulu prendre conseils auprès des plus expérimentés. C'est ce qui nous a conduits à contacter Pierre et Marine de « Bonjour Pantin et ses voisins » qui se définit comme un « média indépendant, positif et participatif dédié à Pantin et ses voisins ». Et de fil en aiguille, autour d'un verre, l'intervieweur est devenu l'interviewé.

A l'origine de *« Bonjour Pantin »* il y a Pierre, jeune entrepreneur originaire des Hauts-de-Seine venu s'installer dans la cité pantinoise en 2014 après des études de commerce à Nantes. Pendant deux ans Pierre dort à Pantin mais vit à Paris où il travaille et sort. Il a l'impression de vivre dans « une cité dortoir » et il ressent alors le besoin de connaître sa ville mais aussi de la faire connaître. Il veut notamment démontrer à ses amis parisiens que oui, la vie à Pantin est agréable et que non, le danger ne nous guette pas à chaque coin de rue… Les préjugés de l'autre côté du périph' font de la résistance ! C'est là que germe l'idée de créer un média pour montrer une image positive de sa commune. L'évolution et les transformations de la ville dont il est témoin vont donner l'impulsion finale. C'est ainsi que voit le jour en décembre 2016 le blog « Bonjour Pantin ». Car oui, au milieu des années 2010 on fait encore des blogs !

Loin de lui l'idée de créer un site intimiste qui parle aux initiés. Pierre a l'âme d'un entrepreneur et il veut s'adresser au plus grand nombre en créant du contenu qui rend fier d'appartenir à un territoire. Au départ il rédige des articles « good news », comme il dit. Il cherche à mettre en valeur la ville à travers des anecdotes et des infos « rigolotes » mais très vite il y a un effet boule de neige. Les contributeurs affluent, il est contacté par des associations, des acteurs locaux, des restaurateurs, des commerçants… bref les Pantinois sont au rendez-vous.

En 2019, Pierre embarque dans son projet Marine qui vient tout juste d'emménager à Pantin, dans une rue qui borde le Pré Saint-Gervais. Elle, qui travaille en agence de communication, a envie de nouveaux défis et Pierre saisit alors l'occasion. C'est grâce à Marine que « Bonjour Pantin » va s'ouvrir aux villes voisines accessibles à pied ou en vélo depuis Pantin et devenir « Bonjour Pantin et ses voisins ».
Tout comme le périmètre géographique, les canaux de diffusion et les formats eux aussi se sont diversifiés, au point que les réseaux sociaux ont désormais pris le pas sur le blog, touchant un public d'autant plus large. L'équipe elle aussi s'agrandit, même si Pierre et Marine constituent le noyau dur de l'aventure. Ils collaborent désormais avec Simon, guide conférencier, Laura, une vidéaste, Camille, rédactrice et bien entendu avec tous les contributeurs informels qui partagent photographies et informations. Mais attention, ils y tiennent, leur crédo est l'information positive.
Marine et Pierre ont toujours des activités professionnelles et « Bonjour Pantin et ses voisins » reste un loisir. Mais, peu à peu, ils développent des partenariats avec des institutions ou des collectivités et ne s'interdisent pas d'envisager d'en vivre.

Depuis 2022, ils travaillent avec le Département de la Seine-Saint-Denis pour promouvoir notamment la programmation du « Bel été solidaire et olympique » ou encore avec Est Ensemble sur la mise en valeur de la pratique du compost et ils développent des partenariats avec des acteurs culturels tels que la MC93, la Villette ou le CentQuatre-Paris.

L'heure tourne, les verres se sont peu à peu vidés et le moment de se quitter approche. On en profite alors pour glaner quelques informations plus confidentielles. C'est ainsi que l'on apprend que Pantin c'est aussi une affaire de famille. La femme de Pierre a participé au lancement d´une plateforme bien connue : Pantin Family. Et impossible de résister à l'envie de prendre des nouvelles de leurs concurrents satiriques sur les réseaux sociaux, les fameux « mèmes de Pantin ». On apprend qu'ils sont un peu moins actifs depuis quelques mois… Et en poussant un peu la discussion, on obtient quelques indices sur l'identité de celui qui manie les « mèmes ». Mais ça restera entre nous. Le secret des sources comme on dit dans les médias sérieux.

3 questions à Pierre Villetard, créateur de Bonjour Pantin

1 ***Q. Comment vous définissez-vous ?***
P. Nous ne sommes pas des journalistes de métier, même si du temps de mes études j'ai été rédac chaf du journal de mon école. Nous sommes avant tout des animateurs d'un média local positif et nous aimons la liberté que ça nous procure dans notre façon de publier.
Nous ne sommes pas non plus militants, nous témoignons et relayons les initiatives positives qui ont vocation à toucher le plus grand nombre. Je dirais donc que nous sommes des pantinois amoureux de leur territoire avec l'envie de le faire connaître. Pour résumer on pourrait dire que nous sommes un mix entre le Guide du routard, Télérama et Konbini à l'échelle du grand Est parisien, (Rires).

2 ***Q. En parlant de vos lecteurs qui sont-ils vraiment ?***
P. Avec 23 000 abonnés sur Facebook et 13 000 sur Instagram nous nous adressons à un public très large, de tous âges et de tous les quartiers, qui ont tous en commun d'aimer leur territoire.
Certains pensent que nous sommes un média destiné aux bobos car il est vrai qu'il y a plus d'actualité au sud de la voie ferrée (nouveaux commerces, événements populaires etc.) mais en réalité nous allons partout et nous relayons toutes les bonnes initiatives de tous les quartiers sans exception. Récemment les habitants des Courtillières et des Quatre Chemins étaient contents de voir l'histoire de leur quartier mise à l'honneur sur Tiktok, car nous sommes même sur Tiktok !

3 ***Q. Quelles sont les prochaines étapes ?***
P. Il y a un projet qui nous tient vraiment à cœur et qui sort de notre zone de confort du média 100% en ligne, c'est celui de créer du lien social « dans la vraie vie ». On souhaite pouvoir organiser des événements et permettre à tous nos lecteurs de se rencontrer. Ça devrait prendre vie au printemps 2024 si tout se passe bien, on espère que vous serez au rendez-vous.
Côté développement, nous aimerions collaborer davantage avec les collectivités et les acteurs culturels. Cela permettrait à « Bonjour Pantin » de prendre une autre dimension.
Depuis bientôt deux ans, nous sommes membres de l'« Hyperlocal Média Club », un réseau de médias très locaux de Paris et du Grand Paris. L'objectif est de se rencontrer et d'échanger, que ce soit sur des idées de sujet ou sur les bonnes pratiques. Et de jolis projets arrivent comme peut-être une chronique sur une chaîne locale bien connue en Ile-de-France !

SUDOKU

__ x __ + __ x __ + __ + __ = 93

				1	6	5		3
					8			
		5		4		1		9
6							5	
3		9	6	2	1	8		4
	4							6
5		7		9		2		
			1					
8		4	2	7				

Solution

HOROSCOPES

Balance (23 septembre - 22 octobre), quelle chance de partager le même signe que Clémenceau. On entend sur vous tout et son contraire : tantôt indécis, tantôt volage, on dit aussi de vous que vous êtes doué d'une grande capacité d'adaptation. Plus qu'un Tigre, vous êtes certainement un caméléon ! Clémenceau est la balance par excellence : fondateur du journal La Justice - on fait difficilement mieux... -, en première ligne pour défendre Dreyfus, pour l'amnistie des communards, et la séparation des Églises et de l'Etat. Balance, soyez fier.e.s !

Scorpion (23 octobre - 22 novembre), chacun sa croix. La vôtre porte le visage de François Mitterrand, illustre socialiste ! Vivre avec un tel héritage doit être épuisant, mais il est tout à votre image. Vous êtes capable du meilleur comme du pire : ambitieux, déterminé, acerbe, vous êtes aussi décrit comme un jeune loup. Vous êtes un bâtisseur : fin de la peine de mort, retraite à 60 ans, augmentation du SMIC, création du RMI, radio libre. La société vous remercie. Prenez exemple, inspirez vous des plus grands !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre), admettez-le tout de suite, vous aimez la lumière et elle vous pousse souvent vers la droite. Jacques Chirac, Rachida Dati, Emmanuel Macron... « Qui m'aime me suive » ou « venez me chercher », vous avez de votre côté trois présidents de la Ve République, mais aussi Staline, Franco ou Pinochet. Gouverné par Jupiter, de l'autorité à la dictature, il n'y a qu'un pas ! Mais est-ce que cette malédiction astrologique est bien réelle ? Sagittaire, à vous de faire mentir les étoiles !

Capricorne (22 décembre - 19 janvier), votre sérieux et votre sens des responsabilités vous font marcher dans les traces de Pierre Bérégovoy. Votre homologue a commencé sa carrière aux côtés de Pierre Mendès France - autre capricorne remarquable - pour devenir Premier ministre sous François Mitterrand. Le capricorne, s'il est un leader né, est aussi prêt à s'exposer pour ceux en qui il croit. Vous n'êtes pas l'ascète réservé et taciturne que l'on imagine, vous êtes très ambitieux, loyal et consciencieux : continuez dans cette voie, mais attention à ne pas vous faire passer après tout le monde !

Verseau (20 janvier - 19 février), gouverné par Uranus, vous êtes là où l'on ne vous attend pas, une véritable tornade. Les natifs de ce signe d'air ont de nombreuses qualités : curiosité, créativité, dynamisme. Vous êtes innovant, et Édith Cresson, première femme chef de gouvernement, en est le parfait exemple. Malgré les bâtons dans les roues, vous ne doutez pas de votre mérite et du chemin parcouru : engagée très tôt au PS, députée européenne, députée de Vienne, maire, ministre à plusieurs reprises, vous n'avez pas volé votre place ! Restez ferme et sûr de vous, c'est la clef de votre réussite.

Poissons (20 février - 20 mars), cher.e.s Poissons, comme Jean-Pierre Chevènement, vous êtes un penseur. Créateur du CERES, contre le traité de Maastricht, et anti-libéral, vous êtes un incorruptible. En tant que cadre et militant du Parti socialiste, vous insufflez un vent nouveau, vous êtes un rival de taille dans la bataille des idées. En tant qu'homme d'État, le Poissons en vous surgit : « un ministre ça ferme sa gueule ; si ça veut l'ouvrir, ça démissionne ». En somme : rien ne vous fait reculer, ni Dieu, ni maître, vous n'avez que vos idées, chevillées au corps !

Impression PGE – RCS 390 887 297